

VISITE DE LA CHEVRERIE DE M. DIVO

Samedi 10 mars 2012

À Bel Air (commune de Fontenay-les-Briis - 91)



Monsieur Divo accueille un groupe de 16 NaturEssonniens, dont 4 enfants, ravis de pouvoir déjà déguster un jus de pomme et grignoter quelques gâteaux ! Pour les grands, le café est chaud...

Et pourtant, quelques 15 ans plus tard, les mentalités ayant changé, c'est un troupeau d'environ 120 bêtes qu'il met à la disposition de qui veut mettre en pratique l'"éco-pastoralisme urbain".

Il s'agit d'animaux de races rustiques françaises en voie de disparition, dont il ne restait que quelques centaines dans le monde :

- * les moutons "Lande de Bretagne", d'Ouessant ou solognots
- * les chèvres "des Fossés"
- * Les vaches bretonnes "pie noir" ou 'Froment du Léon"

Il raconte brièvement son parcours d'architecte-paysagiste, résolument hostile, depuis toujours, aux produits chimiques de traitement. Il arrive de Franche-Comté, et en 1991, s'installe en région parisienne à son compte comme "éco-paysagiste". Il se présente comme un bureau d'étude auprès des communes, et leur propose des plans de gestion pour leurs espaces verts. Mais au début on ne comprend pas la démarche : des animaux en ville ? Vous n'y pensez pas !





On avait abandonné ces races parce qu'elles n'étaient pas assez "rentables". Mais, juste retour des choses, on revient maintenant vers elles, pour obtenir leur semence, et ainsi renforcer des animaux épuisés et affaiblis par une productivité outrancière.



Voici Batman, notre bouc le plus âgé (8 ans).
Sa fourrure a atteint sa longueur maximum.
Ci-dessus, c'est Mac Hintosh

Disons un mot de notre expérience commune à la Ferme de l'Hôpital : dans le cadre d'un contrat Natura 2000, et dans le courant du dernier semestre 2011, à l'initiative de NaturEssonne, nous avons mis à pâturer 2 chèvres des Fossés et 2 moutons d'Ouessant. Les propriétaires étant très satisfaits, nous envisageons de renouveler le contrat cette année, avec sans doute plus de moutons. Mais nous devons patienter pour vérifier les résultats du pastoralisme sur les prairies calcicoles.



Et voici Éclipse, notre magnifique "Froment du Léon",
qui donne un beurre couleur bouton d'or !

Ce petit agneau est né il y a quelques semaines. Il s'appelle Houps.

La race "Ouessant" donne des animaux tout petits. Elle était considérée comme éteinte en 1970. Mais on a retrouvé quelques individus en Vendée et dans le Morbihan



Moi c'est Vol-au-Vent



La "Chèvre des Fossés", comme son nom l'indique, était utilisée à l'entretien des talus et fossés, souvent attachée à un piquet (élevée à la pique) ou gardée par les enfants. Elle valorisait donc un espace inculte tout en le maintenant propre. [source : "Association de sauvegarde et de Promotion de la chèvre des fossés", dont M. Divo est vice-président]



La Chèvre des Fossés n'est ici élevée que pour l'éco-pâturage.
Les mères n'ont de lait que tant que leurs petits en ont besoin.



Toutes les bêtes passent l'automne et l'hiver à la chèvrerie, à l'abri ou dans l'espace clos.
Elles reçoivent les soins vétérinaires, et mettent bas leurs petits.
Dès le printemps, elles sont "placées" là où des contrats d'éco-pâturage sont signés.



Étienne tient tendrement Brosbéta dans ses bras





"j'ai bien aimé la visite, car on était proches des animaux" [Henri]



"j'ai bien aimé la visite de la chèvrerie parce qu'on pouvait s'amuser à faire passer les chèvres d'un champ à l'autre et à les rabattre comme des bergers" [Étienne]

"on voulait même en ramener un chez nous, mais Maman n'a pas voulu à cause des rosiers. Papa voulait bien pour tondre le gazon" [Étienne]

"on pouvait même les caresser" [France]



"ce sont des chèvres des fossés qui sont venues par la mer avec les Vikings. Elles ont des poils longs et des grandes cornes. On a vu des races en voie de disparition, comme la vache Froment du Léon, la vache bretonne pie noire, les moutons d'Ouessant.

Il n'y a pas deux chèvres pareilles, ni pour la fourrure, ni pour les caractères" [Jeanne]



"Je suis animé par la philosophie du colibri :, dont vous connaissez sûrement la légende :

Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit :

- "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !"

Et le colibri lui répondit :

- "Je le sais, mais je fais ma part."

Il est très intéressant de constater que les agriculteurs aux méthodes "intensives" commencent à revenir vers des gens comme nous, pour redonner de la vitalité à leurs animaux affaiblis par les traitements phytosanitaires, et pour entretenir des terres vouées au refermeement et à l'embroussaillage, au détriment d'espèces floristiques et faunistiques endémiques.

Il faut reconnaître que le Grenelle de l'Environnement nous a beaucoup aidé. Les mentalités ont évolué dans le bon sens, même s'il y a encore beaucoup à faire pour protéger et/ou développer les espaces naturels. Mais ce n'est pas à NaturEssonne que je vais l'apprendre !

